

ROBERT GAGNÉ

# FAIRE DE LA RECHERCHE POUR CHANGER LES CHOSES

LIETTE D’AMOURS

Tout au long de sa carrière, Robert Gagné a été animé par une seule et même volonté : enrichir le débat public par des analyses pertinentes et rigoureuses. « Je veux changer les choses et faire partie intégrante du changement, c’est la contribution que je souhaite apporter à la société », affirme-t-il d’entrée de jeu. Pour ce faire, le chercheur oriente ses travaux sur des enjeux concrets et des défis économiques auxquels le Québec fait face. Ses résultats suscitent souvent la controverse. Et avec détermination, il martèle ses messages jusqu’à ce qu’ils soient entendus.



Il semble d’ailleurs que la stratégie du martèlement commence à porter des fruits. « Depuis la création du Centre sur la productivité et la prospérité (CPP) en 2009, nous démontrons par notre bilan annuel que le Québec vit au-dessus de ses moyens, qu’il éprouve de sérieux problèmes de productivité et que nous avons tout intérêt à revoir nos façons de faire si nous voulons éviter le pire, déclare le directeur-fondateur. Eh bien, il aura tout de même fallu cinq ans pour que le message se propage et que plusieurs influenceurs économiques (journalistes, politiciens, décideurs) y adhèrent. »

Les oreilles se montrent souvent plus réceptives lorsque les résultats de recherche font l’objet d’un important battage médiatique ou encore lorsqu’un économiste chevronné tel que Jacques Parizeau en cite des passages pour appuyer ses propos. Car vous l’aurez compris, le combat de Robert Gagné se déroule davantage dans les médias grand public que dans les revues scientifiques.

Informers les citoyens pour qu’ils puissent faire valoir leurs droits, les outiller pour qu’ils puissent se mesurer à leurs élus, démocratiser les sciences économiques pour mieux faire comprendre les enjeux, voilà donc l’avenue que le directeur du CPP préconise pour amener les gouvernements, les lois et les politiques publiques à changer, et au final, pour tenter d’améliorer le sort des Québécois.

« Avec le *Palmarès des municipalités* créé par le CPP l’automne dernier, nous sommes en voie de remporter ce pari. Grâce à cette initiative, la Ville de Montréal a mis sur pied un comité consultatif afin d’améliorer ses performances organisationnelles. Et nous osons espérer que les autres municipalités du Québec emboîteront

le pas », déclare Robert Gagné. Cet outil, qui sera mis à jour chaque année, permet à un citoyen non seulement de savoir combien coûtent les services dispensés (égouts, ordures, déneigement, etc.) par sa municipalité, mais aussi de comparer ces dépenses avec celles d'autres municipalités de même taille.

Lorsqu'on demande au chercheur quels ont été les meilleurs coups du CPP depuis sa création, la réponse est claire : son bilan annuel, dont la cinquième édition a fait grand bruit cette année, et le *Palmarès des municipalités*, qui a été lancé en partenariat avec *La Presse* tout juste avant la campagne électorale municipale à l'automne 2013.

### L'homme aux multiples chapeaux

Mais Robert Gagné ne met pas son talent qu'au profit du Centre sur la productivité et la prospérité. À HEC Montréal, l'homme porte, dans les faits, cinq chapeaux. Depuis plus de 20 ans, cet excellent vulgarisateur y enseigne l'économie. Le professeur titulaire a même dirigé l'Institut d'économie appliquée pendant quelques années.

Entre 2005 et 2010, Robert Gagné s'est aussi vu confier la présidence de trois importants groupes de travail sur l'économie : le Comité consultatif sur le déséquilibre fiscal, instauré par le Conseil de la fédération, le Groupe de travail sur les aides fiscales aux régions ressources et à la nouvelle économie, du gouvernement du Québec, et le Comité consultatif sur l'économie et les finances publiques, du gouvernement du Québec, qu'il a coprésidé avec Raymond Bachand, alors ministre des Finances. Ces premières contributions au débat public marqueront un tournant dans sa carrière.

En juin 2013, HEC Montréal lui témoigne toute sa confiance en lui offrant le poste de directeur de la recherche. Plus stratégique, ce travail consiste à tout mettre en œuvre pour amener l'École à se distinguer sur le plan de la recherche en gestion, et ce, tant sur la scène locale qu'à l'échelle internationale.

### Par ses travaux, Robert Gagné cherche à déterminer les causes qui expliquent le manque de productivité du Québec et à proposer des pistes de solution.

Sa contribution : aller chercher tous les financements possibles et s'assurer que cet argent est bien utilisé; optimiser l'infrastructure de recherche en créant et en consolidant des pôles, des centres, des chaires et leur donner les ressources dont les chercheurs ont besoin pour aller plus loin. « Nous procédons actuellement à la révision de nos processus de travail et de certaines politiques, comme notre politique de recherche, précise le directeur. Notre objectif est simple : encourager la performance et l'excellence chez les chercheurs afin d'attirer les professeurs et les étudiants les plus talentueux. Ainsi, en maintenant des standards de qualité, non seulement on contribue à accroître la notoriété de HEC Montréal, mais on en assure aussi la pérennité. »

Sur le plan de la recherche, Robert Gagné favorise une approche multidisciplinaire. « Nous tentons de développer une vision moins en silo, d'organiser la recherche par enjeux de gestion plutôt que par disciplines. » Depuis plus de 20 ans, ce chercheur met ses connaissances d'économiste au service d'autres disciplines. Cette pratique lui a d'ailleurs permis de prendre conscience de tous les avantages qu'il y a à utiliser différentes lunettes pour résoudre certaines problématiques.

Quatrième chapeau : Robert Gagné agit aussi à titre de représentant de HEC Montréal au comité des priorités de la Grande campagne de financement Campus Montréal. C'est à ce comité que se définissent les priorités d'action et le portefeuille de projets. Son travail consiste à expliquer aux donateurs la nature des activités afin de les inciter à contribuer à leur réalisation.

### Pour faire un pas de plus

En février dernier, Robert Gagné ajoutait une nouvelle expérience à son curriculum : directeur scientifique à l'Institut du Québec. Fruit d'un partenariat entre le Conference Board du Canada et HEC Montréal, ce nouvel institut de recherche a pour mission d'aider le Québec à accroître sa compétitivité.

Par cette alliance, HEC Montréal bénéficie désormais des nombreuses analyses et de la riche expertise que possède le Conference Board sur l'ensemble du Canada. En contrepartie, l'École lui donne accès à son réseau de chercheurs et aux connaissances plus pointues qu'elle détient sur la réalité québécoise. Ce partenariat sera l'occasion de mettre leurs forces en commun pour proposer des solutions étoffées et adaptées aux défis particuliers du Québec.

Mais les actions de l'Institut du Québec ne risquent-elles pas d'interférer avec celles du Centre sur la productivité et la prospérité? « Bien que ces organismes cherchent tous deux à améliorer la productivité et la compétitivité du Québec, l'alliance HEC-Conference Board vise justement à éviter les possibles dédoublements, car chacun connaîtra le programme de recherche de l'autre et contribuera à le bonifier. Nous souhaitons ainsi maximiser la pertinence et la portée de nos études. Si nous voulons que le Québec soit plus productif, nous devons d'abord prêcher par l'exemple en adoptant de bonnes pratiques. »

Bien que la programmation de recherche ne soit pas encore établie, il faut s'attendre à ce que des thèmes comme la fiscalité, les finances publiques, la santé et les ressources humaines soient abordés. Robert Gagné contribuera à définir ce programme car, après tout, n'est-il pas la personne toute désignée non seulement pour pouvoir cibler les grands enjeux du Québec, mais aussi pour savoir quelle recherche s'est déjà faite sur quoi à HEC Montréal et par qui.

Avec un programme aussi chargé, il y a donc fort à parier que nous n'avons pas fini d'entendre parler de Robert Gagné et des débats que suscitent ses travaux.